NE VOUS FIEZ PAS AUX FEES

RENCONTRE

Dans cette histoire, je suis un témoin impartial..Car cette aventure n'est pas la mienne. Elle m'a été racontée par le personnage principal. Evidemment, beaucoup de mes lecteurs ne me croiront pas. Mais qu'importe ? Par contre, je sais que le péril esr bien réel. L'endroit existe encore et il présente des dangers à certaines époques.

Je ne dirai pas non plus le nom du village. Certains le connaissent et seront méfiants s'ils y passent.

Je m'en souviens comme si c'était hier. Dans le ciel, pas de Lune. Je revenais d'une promenade. En passant sur la route en bas du village, j'aperçus une luciole. Mais c'était une luciole vraiment particulière. Celle-la était plus grosse que d'habitude. Elle mesurait au moins trois centimètresLorsqu'elle s'approcha, j'eus un mouvement de recul. Pensez, une espèce de monstre lumineux, dans une obscurité presque totale, qui s'approche rapidement de vous, ça fait vraiment peur. J'étais statufié. Je sais : quand un animal veut vous sauter dessus, la seule chose à faire, c'est de rester immobile. Ainsi, dans la plupart des cas, l'animal s'en va.

Mais la luciole continuait à s'éloigner et se rapprocher de mon visage. Elle s'éloignait d'à peu près deux mètres, revenait presque à me toucher et puis s'éloigna un peu plus et revint. Cela devenait clair !! Elle voulait que je la suive.

Alors j'y allai. Combien de fois j'ai manqué tomber en glissant sur cette terre sèche et ces pierres dans le chemin qui descendait ! Après presque une demie heure, nous sommes arrivés dans un endroit étrange.. Il y avait d'autres lucioles, tant que j'y voyais comme en plein jour.

C'était un endroit plat, d'une vingtaine de mètres de long et un peu moins en largeur. Au centre, une table hexagonale percée d'un trou central de presque cinq centimètres de diametre. Cela semble être des détails, mais vous verrez combien ils sont importants.

Autour de la table, huit bancs, assez grands pour accueillir trois personnes chacun, et autour de cet ensemble, à environ un mètre à l'extérieur, était trace un heptagone, directement dans la terre. J'ai compté les cotés, visibles car la trace avait quelques centimètres de profondeur. Elle était noire, comme brûlée.

Mon regard fut attiré par le trou central de la table, qui devenait lumineux. Les lucioles se sont rapprochées l'une de l'aultre. Et le groupe, en s'approchant, me fit comprendre que je devais m'asseoir. Effectivement, je me suis assis sur le banc de couleur claire. Exactement au centre. Je voulais m'asseoir sur la partie droite,, mais elles m'ont poussé jusqu'à ce que je me trouve au centre exact. Je ne voulais pas les irriter, on ne sait jamais. . .. Et le temps passait. Je ne sais pas ce qu'elles attendaient, Mais il était clair que le bon moment n'était pas encore arrivé.

Je profitai de ce moment d'attente pour jeter un coup d'oeil alentour. J'ai trouvé l''idée étrange sur le moment, mais il y avait vraiment plus d'arbres que lorsque j'étais arrivé. Et du coin de l'oeil, je surpris d'autres arbres qui s'approchaient et à la fin il séetait formé une paroi de troncs ininterrompue. Nous étions enfermés, en dehors du monde. Tout s'était passé dans un silence total. Aucun chant d'oiseau, aucun animal qui se fasse entendre. Exactement comme dans une tombe. J'ai levé le regard vers le ciel. . . Pratiquement rien. Les branches étaient jointes jusqu'à la pointe, ne laissant voir qu'un cercle de ciel, Mais un cercle exactement rond. Comment des branches peuvent-elles se grouper en formant un cercle parfait avec leurs extrémités ?

Il faut dire que je ne suis pas de ceux qui croient facilement à ce genre de choses. Astrologie, chiromancie, cartes, il verre qui bouge (de lui même, comme ils disent), à toutes ces legendes, je ne crois pas. J'ai été et je reste un materialiste. Mais tout ce que j'écris ici, je l'ai vu, de mes yeux, vu. Je n'avais pas fumé, ni bu (vous pouvez questionner ceux qui me connaissent, ils vous confirmeront que je ne bois jamais de vin ou d'autre boisson alcoolisée).

Soudain, les lucioles se sont regrouppées. Je veux dire qu'après deux minutes, elles formaient un bloc unique. Lumineux, de couleur bleue, de forme ovale. Ce bloc s'approchait de plus en plus du trou lumineux du centre de la table. Le trou était de couleur orange intense et le bloc bleu aussi intense.

Quand il fut arrivé au centre, une espèce de flamme est sortie et a enveloppé, quasiment dévoré le bloc des lucioles. L'orange flamboyant se dissolvait et le tout devint un bloc entièrement noir. Et le tout dans un silence de mort.

De ce bloc sortit une voix grave, type baryton:

- "Monsieur ! N'ayez pas peur ! En cette nuit de nouvelle Lune, je voulais vous rencontrer. C'est bientôtl'Anniversaire : Il y a quarante ans, ORCUS a presque réussi à revenir sur terre et seul mon sacrifice a pu l'en empêcher. Il faut que je vous raconte mon histoire. Au moins il y aura un humain qui connaîtra la vérité et saura qu'il ne faut surtout pas se fier aux fées. Elles sont filles du Diable et nous viennent directement des enfers. On nous fait croire qu'elles sont bonnes, qu'elles ne font que le bien, mais c'est faux. On a même travesti la vérité dans les histoires destinées à nos enfants.

Pensez seulement à l'histoire de Cendrillon. La fée a privé, par ses manigances, une charmante famille d'une servante dévouée. Cette famille a complètement disparu. Celle-ci ne savait pas comment nettoyer, laver le linge, surtout faire à manger. Et tous ces sacrifices pour le bonheur d'une seule personne ! Le compte vous semble honnête ??

Et il y a bien d'autres exemples. La belle au bois dormant. Toit allait bien. Elle, dormait, tous vivaient normalement.. Et un jour un homme arrive, la réveille en l'embrassant, malgré son haleine fétide. Pensez ! un siècle sans même se laver les dents ! Et le monde devint un chaos."

Même si l'instant était magique, je commençais à la trouver un peu longue.

- "Bon, Si vous m'expliquiez où est le problème ? Et un peu plus vite, je n'ai pas de temps à perdre."

- "Ah ! Excusez-moi, mais cela fait trop longtemps que je n'ai parlé à personne ! Alors, je vous raconte. Je m'appelle Vittorio. Avant, j'étais un acteur célèbre. Maintenant, je ne suis guère plus qu'une momie. Les gardiens de l'Enfer m'appellent Vittorio Desséché. Voyez la considération envers les Grands ? Eh oui, je parle beaucoup. Depuis si longtemps je suis un errant entre l'enfer et lr paradis. L'enfer me refuse l'entrée car je les ai trahis et le paradis aussi. Ils ne me pardonnent pas d'avoir participé à des actions diaboliques. Il nostro incontro è eccezionale."

- "Oui ! J'ai bien compris ! Mais RACONTEZ MOI ! ! ! Les histoires de l'enfer ne m'intéressent pas ! On a déjà écrit sur le sujet et l'école m'a suffisamment cassé ..... avec ce livere !"

- "Va bene. E ho anche il tempo contato. Allora le racconto.

LES FEES

- "Pensez, tout a commencé il y a à presque quarante ans dans la maison d'un ami. C'était le 6 août. Si vous connaussez le village, vous la trouverez facilement. A droite de l'église, il y a une rue qui mène à l'étable des vaches de la Genni. Si vous continuez tout droit, c'est la deuxième maison à gauche. Vous montez l'escalier, ouvrez et vous êtes directement dans la pièce. Dans cette pièce, avec deux vieilles "spécialistes" du village, nous avons fait "parler le verre". Toute la soirée. Moi, je regartdais seulement car je n'y croyais pas. À la fin, les deux vieilles sont parties.

Nous voulions continuer. Mais sans moi. Et c'est la dernière fois que mes amis m'ont vu.

Inconscient, je suis sorti faire un tour. J'ai pris par la rue devant moi. J'avais juste passé le niveau de l'étable, que je vis les deux vieilles. C'est curieux, mais il était évident qu'elles m'attendaient.

L'une d'elles me dit :

- "Monsieur ! Alors, c'est vrai que vous ne croyez pas ?"

Avec un grand sourire, je répondis :

- "Oh, du tout !"

- "Alors, cher Monsieur, ça ne vous dérangera pas de venir avec nous ?"

- "Moi ? Avec vous ? deux vieilles sorcières ? Vous voulez rire ?"

- "Avec nous, certainement pas, mais avec elles...?"

Et à ce moment là, je me tournai et, de l'étable, sortirent vingt quatre jeunes fillesd'une beauté impossible à décrire. Elles avaient tout, je ne sais pas si vous pouvez imaginer, des morceaux qui évoquaient Sofia Loren, d'autres des soeurs Kessler, et, et, ...! Alors, Qu'auriez-vous fait ?

Elles m’ont conduit à un endroit pas très éloignié. Et c’était là où nous nous trouvons maintenant. Chaque fée s’est assise autour de la table et seulement de leur regard, elles m’ont porté sur celle-ci. Vraiment : elles m’ont regardé intensément et je volais. Et je me suis retrouvé debout, un pied de chaque côté du trou de la table.

Alors, elles ont commencé à chanter ::

- "Torna a Montessooooro, per riposar"

Je me souviens de ces paroles, mais leur prière était bien plus longue..

L’une des sorcières m’a expliqué :

- "Alors, si vous ne croyez pas, vous pouvez participer ! Ce soir, nous allons faire revenir ORCUS sur Terre. Je ne vous cache rien. Vous devez savoir que ORCUS è il nostro Dio de la guerre et du chaos. Si nous réussissons, nous serons les Elues et nous pourrons rêgner sur tous les peuples de la Terre. Tous les quarante ans exactement, il y a une fenêtre potentielle. On ne peut pas oublier, tout est écrit ici : Vous avez remarqué la table : six côtés, la date le six. Huit bancs : le mois, agosto. 24 demoiselles, les fées: l'heure, minuit; et l'eptagone, l'année qui finit par un sept. Nous sommes justement le 6 août 1977. A minuit, ce sera le moment. Si nous ne réussissons pas, d’autres essaieront en 2017. Vous serez notre amplificateur et les fées fourniront l’énergie qu’elles prendront dans la Terre même l’enverront à travers vous à notre Dieu. Nous n’attendons plus que minuit."

Soudain, j’entendis la cloche de l’église, en même temps qu’un vent froid. Je Pensais que la “Sainte” Eglise, encore cette fois était partie prenante et donnait même le signal de départ à cette action diabolique.

Et aussitôt, je sentis l’énergie. Je la sentais entrer au travers de mes pieds, lentement monter. Les jambes, le ventre, les épaules. Et quand c’est arrivé à la tête, j’oubliai tout. Je vis arriver un "Chamane". Comment l’ai-je reconnu ? Je ne sais pas. Il était évident que c’était lui. Il a commencé à chanter avec les fées :

- "Torna a Montessooorrro per regnare".(Retourne à Montessoro pour rêgner)

Et à cet instant, le ciel s’ouvrit. C’était une espèce de maëlstrom qui partait de moi et, tournant avec les vents maudits, poignardait le ciel. Je ne savais pas comment, mais je me retrouvai avec les bras levés et les mains jointes. Et l’énergie coulait vers le ciel.

Après un moment, un siècle ? Malediction ! Ca ressemblait autant à un crabe qu’à une araignée. Deux yeux, non, des milliers d’yeux dans chacun des deux. Ils me regardaient avec tant de haine, mais une haine sauvage, vide de toute trace d’humanité. Deux bras, des bras ? Je ne sais pas. C’était comme des pattes de mygales avec comme des morceaux de ventouse de poulpe, trèspoilues.Des poils épais, noirs. Et je ne vous parle pas de l’odeur.

Soudain, je fus surpris. J’entendais mon nom, C’était mes amis qui me cherchaient. Instantanément, la lucidité me revint. Non ! Je ne pouvais pas laisser faire. C’était trop grave, être responsable de la fin du monde, de notre monde, de l'apocalypse ! Il était évident que je devais me sacrifier. Mais comment ? L’unique solution, rompre le flux !

Et alors, j’enfilai mon pied droit dans le trou central de la table. Ca marchait !

Et je sentis la table m’attirer, me dévorer. En même temps, le shammane cria. Il perdit sa perruque. Et sur la peau de son crâne chauve, on voyait le reflet de la lune noire. Et aussitôt son crâne explosa et son corps resta immobile, les bras levés vers le ciel. Ce qui semblait étrange, c’est qu’aucune hémorrhagie de sang n’était visible.

J’étais alors dévoré jusqu’aux genoux. Je ressentais une douleur extrême. Et je voyais que les fées, l’une après l’autre, étaient aspirées et dévorées par leur Dieu. J’entendais leurs cris de terreur et je pensais avec plaisir, qu’elles avaient tant désiré leur Dieu, elles l’avaient. Evidemmen, pas comme elles le pensaient au départ, mais elles l'avaient quand même.

Quand je fus enfoui au niveau du haut des cuisses, je sentis une douleur terrible. Ah ! Bon, la première, . . . La seconde, et le reste fut plus facile. Avant de disparaitre complètement, j’ai pu voir, avec une joie intense, le shaman accompagné des deux vieilles sorcières, hurlant comme des démons (Je n’avais jamais entendu crier des démons, mais je pense qu’ils doivent crier ainsi) se faire engloutir par leur Dieu.

Et aussitôt, le calme. Le ciel s’était refermé. On parle souvent du calme après la tempête. Croyez moi, c’était plus qu’une tempête, bien plus.

Aujourd’hui, nous sommes le 31 juillet. Et le 6 août va vite arriver. Alors, faîtes attention. Surtout si, ce soir là, samedi, vous rencontrez des fées, si belles soient-elles, tournez les talons et fuyez"

Vous avez trop à perdre. Ne vous fiez jamais aux fées. Plus elles sont belles, plus elles sont dangereuses.

.

Montessoro – 1 agosto 2017 – Maurice DUBRULLE.

Arras – 15 septembre 2017 – Maurice DUBRULLE.